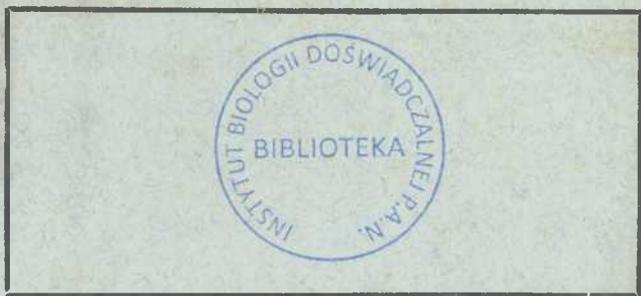


Tacz.



L. 1157

EXTRAIT DU BULLETIN
 DE LA
SOCIÉTÉ ZOOLOGIQUE
 DE FRANCE
 POUR L'ANNÉE 1884



PARIS
 AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
 7, rue des Grands-Augustins, 7

1884

Handwritten notes and numbers: 10. 2283



NOTICE
SUR LA
MUE ANORMALE DE CERTAINS OISEAUX
Par L. TACZANOWSKI

Aux observations sur la mue du Canard sauvage, publiées par M. le baron d'Hamonville à la page 101 du présent *Bulletin*, je puis ajouter plusieurs remarques provenant de mes propres observations ou de celles de plusieurs de mes correspondants.

Le fait de la perte simultanée de toutes les rémiges chez les mâles du Canard sauvage (*Anas boschas* Lin.) est généralement connu de nos chasseurs. A la fin de la ponte, les mâles de cette espèce se réunissent d'abord en petites troupes et poursuivent en compagnie toutes les femelles retardataires, ou celles qui ont perdu leur première ponte, lorsqu'ils en rencontrent dans ce cas. Ces petites troupes grandissent graduellement et deviennent de plus en plus nombreuses; elles disparaissent en juin et l'on ne voit nulle part voler de mâles pendant tout le mois de juillet. Ils se rendent alors sur les grands étangs, sur les lacs et les marais profonds, couverts d'une épaisse végétation, où ils mènent une vie très mystérieuse et sont très difficiles à trouver.

Ce fait n'est généralement connu que pour cette espèce, il paraît cependant que beaucoup d'autres Canards sont sujets à la même loi. M. Godlewski, compagnon du Docteur Dybowski, pendant toute son exploration de la Sibérie occidentale, m'a dit que les mâles de plusieurs espèces de Canards, comme : *A. boschas*, *querquedula*, *crecca*, *acuta* et *clypeata* se réunissaient après l'époque de la ponte en bandes innombrables, se tenaient sur les eaux découvertes et volaient beaucoup, puis disparaissaient entièrement. Comme ce fait, déjà connu de lui dans notre pays, l'intéressait peu, il n'y a pas fait grande attention dans son voyage;

toutefois il assure qu'il trouvait des mâles du Canard sauvage (*A. boschas*) et de la sarcelle (*A. querquedula*), avec les ailes sans rectrices, et qu'il a même pris un mâle adulte de cette dernière avec les ailes déplumées comme chez le Canard sauvage.

Quant aux espèces du groupe *Platypus*, M. Godlewski ne peut rien citer d'aussi précis, il dit au contraire qu'il a remarqué pour quelques-unes, comme *Fuligula bacri*, et *Clangula glaucion*, que les mâles volaient beaucoup plus longtemps que ceux des Canards proprement dits.

La même loi paraît être aussi propre aux Oies en général, mais peut-être avec quelques modifications. M. Godlewski a observé souvent l'*Anser cygnoides* sur les différentes eaux de la Sibérie orientale, et surtout sur le fleuve Argun. Plusieurs fois, il lui est arrivé de poursuivre en canot des bandes de jeunes Oies avec leurs parents, et dans ces circonstances il n'a jamais vu ces derniers s'envoler; quelquefois ils se sauvaient à terre et se laissaient prendre à la main, les adultes comme les jeunes; les adultes avaient les ailes impropres au vol. M. Godlewski n'a pas examiné le sexe des adultes, mais comme les mâles des Oies restent tout le temps en compagnie de leur famille, les deux sexes peuvent être sujets à la même loi.

Toutes les espèces indiquées par les naturalistes cités par M. d'Hamonville appartiennent à l'ordre des Palmipèdes. Je puis indiquer un Gallinacé, *Tetrao tetrix*, sujet à la même loi. Les mâles de cette espèce se retirent en juin dans les fourrés les plus épais des forêts, dans les broussailles et dans les marais les plus couverts, et, comme les Canards, ils perdent à la fois toutes leurs rémiges et leurs rectrices, de sorte qu'ils ne peuvent voler jusqu'à ce qu'elles soient complètement repoussées, ce qui a lieu à la mi-juillet. J'ai connu ce fait par les chasseurs du pays, qui donnent alors à cet Oiseau, comme au Canard sans rémiges, le nom particulier de *wypior* (déplumé). Il m'est arrivé plusieurs fois de voir mon Chien prendre un mâle au gîte, ce qui me contrariait beaucoup, car j'étais privé du plaisir de tirer ce bel Oiseau. La femelle mue d'une manière normale, qui lui permet de s'envoler pendant toute l'époque de la mue.

Je donne tous ces renseignements pour engager nos collègues à compléter par leurs observations les connaissances encore imparfaites sur cette mue exceptionnelle dans la classe des Oiseaux.

Meulan, imp. de A. MASSON.



Meulan, imp. de A. MASSON
